

Transfert et adoption de lapereaux à la naissance

J. OUHAYOUN, G. PERRIER (1) et F. LEBAS

Conduite d'élevage

Pour limiter la dissémination des germes d'un élevage expérimental à l'autre, le transfert des lapereaux s'est effectué quand ceux-ci venaient de naître (1 jour) avec adoption par des femelles ayant mis bas le même jour que les mères génétiques dans l'élevage d'accueil.

Un programme d'analyse de la croissance de lapins de trois types génétiques différant par le format adulte est développé au Domaine Expérimental du Magneraud (Charentes), par le Laboratoire de Recherches sur l'Élevage du Lapin et la Station d'Amélioration Génétique des Animaux de l'INRA. Ce programme concerne les souches INRA 9077 (Néo-Zélandais) et 1088 (Petit Russe), produites à Toulouse, et la race Argenté de Champagne, issue de l'ENITA de Dijon. Pour limiter l'importation des germes portés par le cheptel Argenté de Champagne sur le lieu de la préparation des futurs reproducteurs (Toulouse), il a été procédé au transfert des lapereaux de cette race dès leur naissance, comme cela a été préconisé par LEBAS (1987). Cette note décrit les conditions techniques de l'opération et les résultats obtenus.

entre groupes de reproduction est opérée pour limiter la consanguinité de la souche.

Dans le but d'obtenir des naissances contemporaines des lapereaux à transférer, leur production a été assurée par insémination artificielle, au moyen de sperme frais dilué. Trente femelles jugées réceptives sur l'état de la vulve (turgescence, rose ou violacée) ont été inséminées le 28 octobre 1988. Le même jour, des lapines hybrides INRA 1067 ont été saillies au Centre de Toulouse, en prévision de l'adoption.

Parmi les lapines Argenté de Champagne, il y avait 11 femelles nullipares, 7 femelles ayant mis bas depuis 2 à 11 jours et 12 depuis 17 à 49 jours. Le plan d'accouplement habituel a été maintenu. L'éjaculat de chacun des six mâles a servi

Conditions d'obtention des lapereaux Argenté de Champagne

Le cheptel expérimental Argenté de Champagne de l'ENITA de Dijon est composé de 6 groupes de reproduction comprenant 7 femelles et 1 mâle. A chaque génération, une rotation des mâles

J. OUHAYOUN., G. PERRIER (1), et F. LEBAS - avec la collaboration de A. LAPA-NOUSE et J.P. DROUET (1) - INRA 31326 Castanet Tolosan Cedex - (1) ENITA 21802 Quétigny Cedex.

ACIDIFIANT...



DIGEST - ACID *

- Compense et stimule le déficit chlorhydrique des animaux jeunes.
- Améliore l'absorption et la tolérance à l'aliment sec.
- Active l'attaque des protéines et leur disponibilité.
- Devient la source microbienne du tractus intestinal — particulièrement E. Coli.
- Permet un rééquilibrage naturel de la flore lacto-bacille.
- Réduit significativement : des troubles digestifs, de la fréquence des diarrées, et de la mortalité.

DIGEST-ACID : Posalet 2 kg/tonne, lapin 1,5 kg/tonne

* Marque déposée C.C.A.

La Manipulation Diététique du PH Gastrique...

C.C.A. - C^o Chimique d'Aquitaine
33500 LALANDE DE POMEROL (France)
Tél. 57.21.40.09 - Télex : 560 513 - Fax : 57.25.10.01

mémento de l'éleveur de lapins



Tout ce qu'il faut savoir
sur l'élevage du lapin.

Un document
indispensable.

Prix : 195 F TTC (448 pages)

À commander à : **AFC**
BP 50 - 63370 Lempdes

XANTENE LP

La luzerne de l'aliment lapin

france
LUZERNE

1^{er} producteur mondial
de luzerne déshydratée

FRANCE LUZERNE :

Mont Bernard - Rue de Suppes - BP 149
51008 CHALONS SUR MARNE CEDEX
Tél. 26 65 19 39 — Télex 830511 F
Télécopie : 26 65 64 03

Avec garantie
de teneur en cellulose

Lots homogènes
2 analyses de
castré

QUALITE
CONSTANTE
TOUTE L'ANNEE



VIENT DE
PARAITRE

Reproduction et
insémination artificielle
en cuniculture.

Un ouvrage consacré à la **reproduction** chez le
lapin (anatomie, physiologie...) et méthodologie de
l'**insémination artificielle**. - Prix : 195 F TTC

À commander à l'AFC, BP 50, 63370 Lempdes

REPRODUCTION ET
INSÉMINATION ARTIFICIELLE
EN CUNICULTURE



à inséminer cinq femelles. La dilution du sperme a été réalisée avec du "Dilap 2000" (IMV), du 1/4 au 1/6 en fonction de la qualité des éjaculats récoltés. Immédiatement après l'insémination, les femelles ont reçu une injection sous-cutanée de 0,2 ml de "Réceptal" (Distrivet), afin de déclencher l'ovulation. Les résultats globaux de cette opération sont les suivants :

Femelles inséminées	30
Femelles palpées gestantes, 10 jours plus tard	25
Mises bas	18
Lapereaux nés vivants	114
Lapereaux nés morts	12

Soixante pour cent des femelles inséminées ont mis bas les 28 et 29 novembre 1988, dont cinq après injection sous-cutanée de 3 UI d'ocytocine ("Ocytex" de Coophavet). Deux femelles (nullipares) sont mortes pendant la mise bas. A la naissance, les 18 portées étaient d'effectifs très variables (de 1 à 11 lapereaux) et comptaient, en moyenne 6,33 lapereaux vivants et 0,66 mort. Il est à noter que ces performances reproductives sont déprimées par rapport aux résultats de contrôle de performances de la souche (trois premiers trimestres 1988), qu'il s'agisse du taux de mise bas (60,0 vs 88 %) ou de l'effectif moyen des portées

à la naissance (7,00 vs 8,88). En revanche, la mortalité est plus faible (9,5 vs 15,4 %).

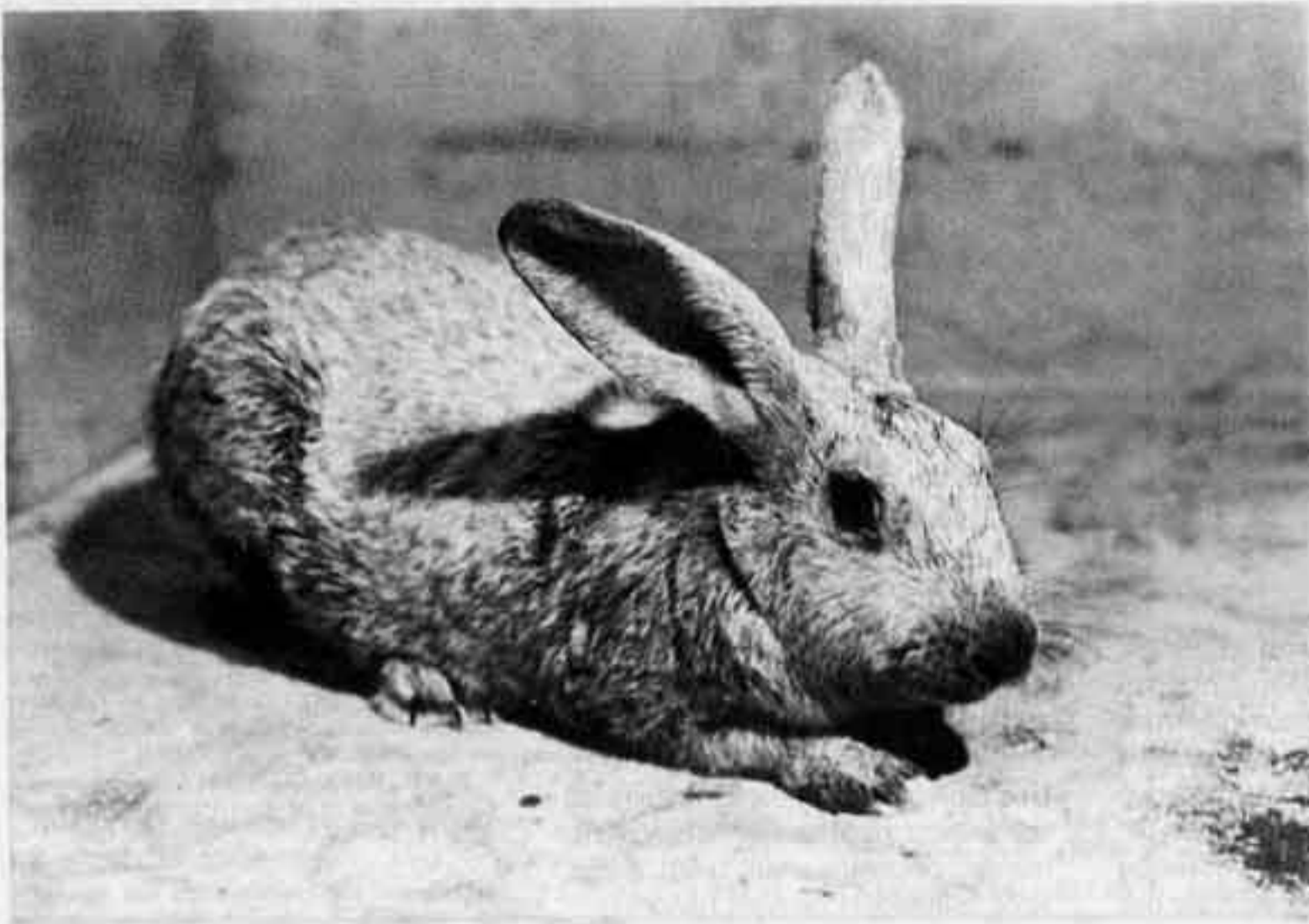
Entre la naissance et le sexage, 9 lapereaux sont morts, dont 7 (sur 21) parmi les 5 portées obtenues après l'injection d'ocytocine. Le 30 novembre, soit au plus tard, le surlendemain de leur naissance, les lapereaux survivants ont été sexés. 52 mâles et 53 femelles ont été identifiés par la pose de marques numérotées fixées à l'oreille ("Simplex baby" de Chevillot). L'ensemble des femelles et 19 mâles ont été transférés à Toulouse. Les femelles hybrides, ayant mis bas le 28 novembre, y étaient prêtes à recevoir les lapereaux Argente de Champagne.

Conditions de transport des jeunes lapereaux

Les boîtes à nid utilisées comme boîtes de transport, en contreplaqué et bois aggloméré marine (0,45 m x 0,25 m x 0,30 m, ouverture : 0,20 m x 0,15 m), ont subi les traitements préalables suivants :

- trempage dans de l'eau iodée (Iodovic de Coophavet, solution à 1 %) et rinçage à l'eau,
- séchage pendant 24 h (extérieur),
- trempage dans un bactéricide (Bacticide de S.I.D., solution à 1-3 %),
- séchage pendant une semaine (dans un sas propre),
- réchauffage, par introduction dans la maternité des femelles donneuses, la veille du transport.

Le 30 novembre, soit 1 ou 2 jours après leur naissance, les 72 lapereaux à transférer ont été équitablement répartis dans 6 boîtes à nid, dont le fond était garni de 7 à 8 cm de copeaux dépoussiérés de bois (Bocopo de Subits) ; les nids formés en entonnoir ont été tapissés et recouverts de coton cardé à la main. Les boîtes à nid ont été placées dans une voiture préalablement chauffée (28°C). Le départ de Dijon a eu lieu à 9 h 30, la température extérieure était alors de 8°C. Dès l'arrivée à Toulouse (17 h, température extérieure 12,5°C), les lapereaux ont été répartis (6 par mère) dans les boîtes à nid de 12 femelles, vidées de leur portée pendant la journée, mais non nettoyées. Ces femelles avaient donné naissance à des portées de 10 à 13 lapereaux vivants. Les lapereaux adoptés ont



Les femelles dont les petits ont été adoptés provenaient de l'élevage de l'ENITA de Dijon et concernaient la race "Argente de Champagne".

été maintenus isolés de leur mère adoptive de leur arrivée à 17 h, jusqu'au lendemain 1^{er} décembre à 7 h. Dès l'ouverture des boîtes à nid, toutes les lapines ont donné à téter aux lapereaux qui leur avaient été confiés. Aucun comportement de rejet n'a été observé. Après cette tétée effectuée sous observation, l'accès de la boîte à nid a été laissé libre.

Viabilité des lapereaux, performances de croissance

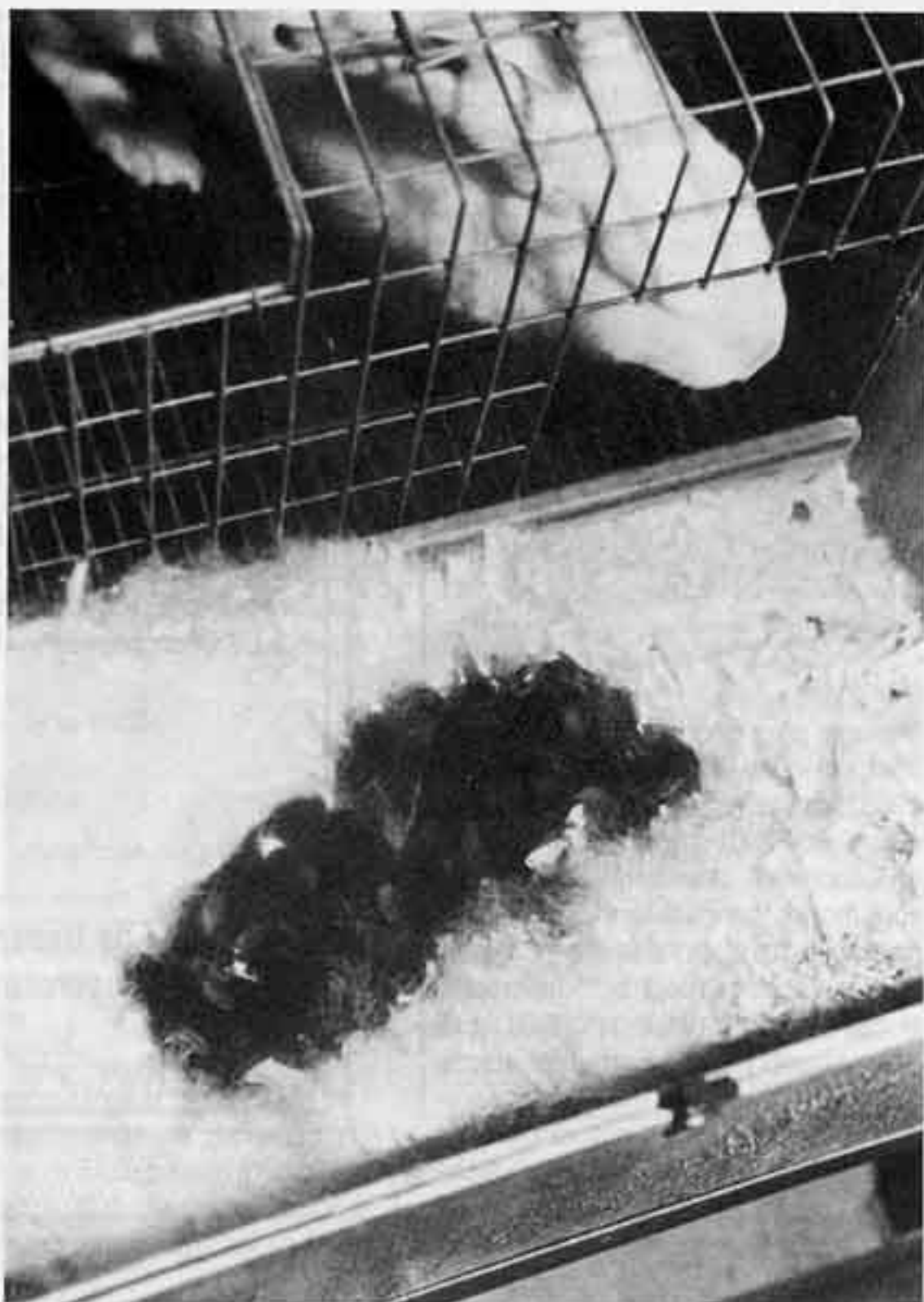
Pendant la période de lactation (du jour de l'adoption à l'âge de 28 jours), cinq lapereaux (4 femelles et 1 mâle) sont morts (6,9 %). Deux erreurs de sexage ont été enregistrées. En définitive, sur 72 lapereaux adoptés, 49 femelles et 18 mâles ont été sevrés ; les lapereaux pesaient alors, en moyenne, 737 g (\pm 85 g).

Au cours de la période d'engraissement précédant le transfert des futurs reproducteurs au Domaine Expérimental du Magneraud, une femelle est morte, un mâle a été éliminé pour malformation des membres postérieurs. Au départ de Toulouse, à l'âge de 62 jours, les lapereaux pesaient en moyenne 2 167 g (\pm 188 g).

Les niveaux élevés des poids à 28 et à 62 jours et de la vitesse de croissance pendant la phase d'engraissement de 34 jours (42,1 g/j), nettement supérieurs aux observations antérieures faites sur la race (CHEVALIER, PERRIER et OUHAYOUN, 1986), sont en partie dus au faible effectif (six) des portées allaitées par les mères adoptives.

Conclusion

Ce transfert de lapereaux d'un jour sur une longue distance (700 km), pratiqué dans le but de limiter la dissémination des germes d'un élevage expérimental à l'autre se révèle être un succès. Sans que d'importantes précautions aient été prises, aucune mortalité n'a été observée pendant le transport. L'adoption par des



L'adoption par des femelles ayant mis bas le même jour que les mères génétiques a été satisfaisante dans tous les cas.

femelles ayant mis bas le même jour que les mères génétiques, effective 24 h après la séparation des lapereaux de leur mère, a été satisfaisante dans tous les cas. La faible mortalité des lapereaux pendant la lactation (moins de 7 %) est attribuable au fait que le nombre de lapereaux confié à chaque mère adoptive était réduit. Elle est à rapprocher des résultats de PLA et MAHO (1988), selon lesquels le taux de perte pendant l'allaitement est bas si l'adoption concerne des portées complètes et qu'elle est effectuée le jour de la mise bas.

Une répétition de ce transfert, entre les mêmes sites, dans les mêmes conditions, mais au printemps (mars 1989), a confirmé la faisabilité de cette opération.

Remerciements : Les auteurs tiennent à remercier MM. H. de ROCHAMBEAU et J.J. SORDELLO de leur contribution matérielle.

BIBLIOGRAPHIE

CHEVALIER C., PERRIER G., OUHAYOUN J., 1986 - Potentialités zootechniques de la race Argente de Champagne. 4^{èmes} Journées de la Recherche Cunicole, comm. 26, Paris.

LEBAS F., 1987 - Quelle filière pour demain ? Compte rendu d'une journée de réflexion. L'éleveur de lapin n° 15, 13-15.

PLA M., MAHO J.L., 1988 - Adopcion de camadas completas de gazapos. Inform. tecn. econom. agr., 76, 34-41.